

"La taxe Internet nous fait passer pour des ringards"

Par Elsa Bastien, publié le 09/12/2008 17:56 - mis à jour le 09/12/2008 20:20

Le projet de loi sur l'audiovisuel s'enlise toujours à l'Assemblée. La taxe sur l'Internet, qui doit compenser la fin de la publicité sur les chaînes publiques, est controversée, jusque dans les rangs de la majorité. Alain Lambert, ancien ministre délégué au budget et actuel président du Conseil général de l'Orne, y est opposé. Il explique pourquoi.

Pourquoi êtes vous défavorable à la taxe Internet?

J'estime que vouloir taxer une technologie aussi prometteuse et ouverte sur le monde est impossible. Les taxes nationales sur les instruments mondiaux paraissent vouées à l'échec, sauf à prendre des décisions internationales, ce qui est peu probable.

Qui financera la suppression de la TV publique? Le gouvernement envisage deux nouvelles taxes: une taxe variable de 1,5% à 3% sur les chaînes privées ainsi qu'une taxe progressive sur les opérateurs télécoms.

Nous avons choisi de supprimer la publicité pour le service public. Ce choix budgétaire ne survient pas au meilleur moment, dans le contexte difficile de crise économique qui est le nôtre. Lever des ressources sur l'internet revient à déplacer le problème: c'est vouloir financer la télévision par l'internet.

Sans oublier que ce projet de taxe va à l'encontre de la directive européenne.

Vous avez lancé un petit questionnaire sur votre site. Pourquoi cette démarche?

Un blog est fait pour être interactif. Un questionnaire permet de voir si on est suivi. Pouvoir avoir un retour ainsi qu'un comptage automatique des préférences des internautes est un immense avantage.

Qu'en est-il ressorti ? Avez vous eu des commentaires intéressants?

Une forte majorité des internautes (86%) penche pour le non à la taxe sur l'internet. Aux arguments déjà postés dans mon billet, les internautes ont rajouté qu'internet est en train d'inventer une économie nouvelle et de créer des métiers nouveaux. Il est donc dommage de mettre la France en position d'infériorité sur ces métiers de l'avenir.

Vous semblez être un aficionado d'Internet: la taxe mettrait donc son développement en péril?

Elle va surtout nous faire passer pour des ringards aux yeux du monde!

Comment appréhendez vous les débats au Sénat?

Lorsqu'il sera présenté, le texte se heurtera à des résistances car le Sénat est traditionnellement libéral, au sens économique du terme, et se méfie des taxes nouvelles.